



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 6 JANVIER 1917

NUMÉRO 138

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

VILLE DE BRAILA, ROUMANIE, INVESTIE PAR GERMANO-BULGARES VIGOUREUSE REPRISSE DE L'OFFENSIVE RUSSE A RIGA-DVINSK

LE KULTURKAMPF EN BELGIQUE

LETTRE DU DELEGUE DE SON EMINENCE LE CARDINAL MERCIER.

LES PRÊTRES SONT PERSÉCUTÉS

ILS SONT EMPRISONNÉS ET MIS A L'AMENDE.

Le seul crime du clergé belge est de se montrer patriotes dans leurs sermons.

"La Belgique n'est pas un pays annexé. Une partie de son territoire est momentanément occupé par l'ennemi. Tout le monde l'aura donc très naturellement les Belges continuent de considérer Sa Majesté le Roi Albert, qui fut l'Esprit du monde entier, comme leur souverain légitime, et aient adressé le 15 novembre, fête patronale du Roi, des prières ferventes à Dieu pour le salut de la Maison royale. Aussi, sur l'ordre de Son Eminence, le Cardinal Mercier, une messe solennelle, la messe votive de St. Albert a été chantée le 15 novembre dans toutes les églises des villes du diocèse; après la Messe, l'Evêque et Brabantine. Dans les villages ces solennités patriotiques et religieuses ont eu lieu de même. Dans l'église métropolitaine de Malines, plutôt dans le transept, d'édifice consacré pour les besoins du culte, au moyen de cloisons en bois, il y avait foule.

"Pour autant que nous sachions, les autorités allemandes n'ont pas osé inquiéter à ce sujet le vénérable Cardinal belge, mais elles se sont vengées, comme de coutume, sur les prêtres, persuadés qu'elles sont d'atteindre le cœur du vaillant Archevêque en frappant son clergé. Nous ne sommes pas au courant de toutes les arrestations qui auront eu lieu; mais nous savons qu'un Père récollet du couvent de Malines et le Père Gardien de la même maison ont été condamnés chacun à un an de prison et à trois mille marks d'amende, le premier pour avoir donné un sermon, où il y avait un peu de sifflement patriotique, mais pas un mot de désobéissance pour les Allemands, le second pour avoir laissé passer un imprimé sans censure.

"On a vu dans la presse allemande, la persécution religieuse sévit en Belgique. A Bruxelles, à Saint-Louis, deux nouveaux professeurs ont été arrêtés: Fabus Mussel, dont le frère, si je ne me trompe, est déjà en prison en Allemagne, et le chanoine De Broux, figure très sympathique de la capitale. Tout le monde se demande ce qu'ils peuvent avoir fait de mal. Il est vrai qu'un ancien élève de Saint-Louis, qui était resté en relations avec eux, a voulu passer la frontière. Crime horrible n'est-ce pas?

"Des nouvelles perquisitions ont été faites à l'Institut Sainte-Marie et à l'Institut Saint-Louis à Bruxelles, sans résultats d'ailleurs. Ils n'ont rien trouvé. Bref, c'est le régime de la terreur et de l'arbitraire sur les prêtres et les religieux tout spécialement. Nous tenons à signaler ces faits aux membres influents du centre, dans l'espoir, peu fondé d'ailleurs, que leur organisation nous permettra d'obtenir du gouvernement impérial un ré-

ECHOS DU VIEUX MONDE

LE PRINCE LEOPOLD DE BAVIERE ET LE TRONE DE POLOGNE.

MOT D'ESPRIT ALLEMAND

FEU OTHON DE BAVIERE ET LE KAISER.

Indignation de la colonie bulgare en Suisse. — Comte Berchtold, personnage important.

Bale. — La captivité du prince Léopold de Bavière au trône de Pologne s'affirme. On rappelle que bien avant la guerre, ce prince s'était mis en rapports avec différentes personnalités polonaises, et on voit que les projets du Kaiser sur la Pologne russe sont bien antérieurs à 1914. Bien avant 1914, en effet, le prince Léopold avait eu des rapports personnels avec certains milieux influents polonais et entretenait des relations suivies avec le cardinal Kopp, prince-évêque de Breslau, mort en Janvier 1914. A l'occasion des grandes œuvres en Silésie on avait constaté la présence du prince Léopold qui présidait ces manœuvres et à Breslau on soulignait la dévotion de notabilité polonaise avec lesquelles le prince avait des entretiens prolongés. En outre, à Munich même au Palais Royal, le prince s'intéressait tout particulièrement à la langue russe et polonaise. C'est la preuve que le prince Léopold s'apprêtait à jouer un rôle éminent en Pologne, et que le Kaiser avait un plan bien arrêté à ce sujet de réconcilier avec les projets de guerre, préparés depuis longtemps et qui devaient éclater en août, 1914.

Paris. — Pour une fois on peut relever un mot d'esprit allemand; il est vrai de dire qu'il nous est rapporté par un Français, M. Marc Henry dans son curieux volume "Au Pays des Matines Chantées" que publie la Librairie Payot. La scène se passait dans une brasserie de Munich entre un héri-

Berne. — M. Simon Radoff, connu en Bulgarie sous le nom de "prostitute de la plume", condamné plusieurs fois pour viles diffamations, vient d'arriver dans la ville fédérale en qualité de... Ministre de Bulgarie à Berne. La colonie bulgare en Suisse est profondément indignée de cette nomination et une pétition sera bientôt remise

pit dans la persécution. Nous les signalons spécialement à l'attention du Dr Krebs qui trouve, lui, que pour les catholiques belges, tout va pour le mieux dans le plus heureux des pays. A. G. BRUYNEELS, Délégué de S. E. le Cardinal Mercier.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

L'armée de von Mackensen se prépare à attaquer les Russes sur la Sereth. Bombardements intenses à Douaumont et Vaux

Les Serbes combattent énergiquement les forces bulgares en Macédoine. — L'Allemagne menace la marine marchande de l'Entente d'une guerre sous-marine sans répit. — Elle veut anéantir la vie économique de ses ennemis. — Séquestre des ustensiles en métal dans les demeures belges. — Mission secrète à Sofia et Constantinople, d'un agent du Kaiser. — La Grèce refuse les réparations exigées par les alliés pour l'attaque des marins dans les rues d'Athènes.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 5 janvier. — La ville importante de Braila, Roumanie, sur le Danube, le grenier du pays et centre des immenses réservoirs d'huile minérale de la région, est investie de très près par deux corps d'armée du feld-marschal von Mackensen. La tête de pont sur la rive occidentale du Danube est en danger d'être élevée aux russes par les troupes allemandes qui l'ont défendue avec opiniâtreté pendant plusieurs jours. Les forces germano-bulgares qui ont capturé la ville de Matchin, sont en marche sur Braila.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Berlin, 5 janvier. — Les troupes germano-bulgares se dirigent vers la ville de Braila, Roumanie, sur leur marche les positions russes à Calata, 12 milles nord de Braila, dans le but de chasser les Russes de la région du Danube à l'ouest de la frontière de Bessarabie. Le général von Mackensen continue l'attaque progressive des positions russes sur le front de la rivière Sereth; il a pris deux villes dans le secteur de Rimnik-Sarat.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Paris, 5 janvier. — A l'exception de violents bombardements hier soir sur le front de Verdun, dans le voisinage de Douaumont et de Vaux, le calme règne ailleurs au Nord de France. Un communiqué officiel de l'état-major des armées alliées en Macédoine annonce que la bataille s'est engagée dans le district occupé par les Serbes, entre les derniers et les forces bulgares.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 5 janvier. — Une dépêche d'Amsterdam dit que les allemands redoubleront d'efforts cette année pour mener une guerre sous-marine plus intense encore. Ils feront une chasse sans trêve aux navires de commerce des alliés et nuiront, autant que possible, à la vie économique des gouvernements de l'Entente. On a appris de source officielle, d'Amsterdam, que le gouverneur général allemand de Belgique a publié un décret mettant sous séquestre tous les ustensiles de ménage en cuivre et en étain, ferblaine, nickel et bronze.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 5 janvier. — Le gouvernement allemand a envoyé le prince Adal-

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

GAIN DE CAUSE A DES COMPAGNIES D'ASSURANCES.

Fatal accident d'auto à Lafayette. — Suicide d'un inconnu. — Elections municipales.

Baton Rouge, 5 janvier. — Le secrétaire d'Etat a donné gain de cause, ce matin, à la "Insurance Company of North America," la "Fire Association of Philadelphia," et autres compagnies d'assurances, mises en accusation par la firme LeBlanc & Bailey, de la Nouvelle-Orléans pour violation de la loi qui interdit les pactes entre compagnies d'assurances. Les compagnies citées par MM. LeBlanc & Bailey, ayant dans leurs rapports assermentés au secrétaire d'Etat, chaque année déclaré qu'elles obéissaient aux termes de la dite loi, il s'ensuit que toute décision contre elles entraînerait des accusations de parjure contre les officiers de ces compagnies.

Napoleonville, 5 janvier. — Les officiers suivants ont été élus par le Bureau des écoles publiques de la paroisse Assumption: Président, Charles Héno; vice-président, Rodolphe Gombot; surintendant, S. A. Alleman, préfet.

Monroe, 5 janvier. — Une servante de couleur employée par la famille de M. Stovs Burke, a été arrêtée pour vol de bijoux évalués à \$100.

Lafayette, 5 janvier. — Allen Benjamine a été convoqué et fut par un système-pilote par A. F. Prudhomme, hier soir. Le jury du coroner a accusé M. Prudhomme de tout blâme, l'accident ayant été inévitable.

Maquennette, 5 janvier. — La raffinerie de la plantation Myrtle Grove a cessé de fonctionner aujourd'hui sa saison de travail, avec une production exceptionnelle de plus de 90,000 tonnes. Mme Julia Knoch, épouse de M. H. Knoch, commerçant très considéré de cette ville est morte hier après-midi.

Jackson, 5 janvier. — Un jeune homme, élégamment vêtu, paraissant âgé de 25 ans, a été trouvé mort, hier soir, dans une des rues retirées de la ville. Il tenait un revolver dans sa main droite. Le jury du coroner a donné un verdict de suicide. Son identité n'est pas connue, mais on a découvert, imprimé sur une bande du revers de son paletot, le nom "Ray Hawkins, St. Louis."

LETTRE D'UN PARISIEN

LES ALLEMANDS ONT PROFANÉ LE CIMETIERE DE LA FAMILLE POINCARÉ.

CADAVRES TEUTONS INHUMÉS

DESTRUCTION MALICIEUSE DE LA DEMEURE DU PRÉSIDENT.

La Haie des tautons s'est manifestée contre les propriétés de M. Poincaré et des siens.

A propos de la Toussaint et de la Fête des Morts on a imprimé que les Allemands, il y a deux ans avaient violé les tombeaux de la famille Poincaré à Nobécourt et avaient enterré leurs morts dans le caveau de la famille du Président de la République. Il y a une légère inexactitude et il est bon de rectifier en passant pour ne pas donner prétexte aux Allemands de soutenir qu'on les calomnie. Ils sont habiles à s'abriter derrière la moindre équivoque pour nier les monstruosités qui leur sont justement reprochées. Au sujet de cette affaire y a-t-il eu violation de sépulture? Incontestablement. Y a-t-il eu profanation, j'en doute.

La famille Poincaré possède à Nobécourt un vieux cimetière de famille clos de murs, et fermé par une portière dont un gardien particulier a seul les clefs. Il me semble avoir entendu dire par le Président que c'est lui qui désire aller dormir son dernier sommeil auprès de son père et de sa mère.

Toujours est-il qu'en septembre 1914, entre la bataille de Charleroi et celle de l'Yser, pendant que la victoire se dessinait sur la Marne les Allemands pénétrèrent dans le petit cimetière, fracturèrent la grille et inhumèrent des Allemands auprès des tombes de la famille Poincaré. L'intention des officiers Allemands qui ordonnèrent ces mesures est manifeste; les inscriptions sur la pierre tombale leur indiquaient bien à qui appartenait ces sépultures. On ne peut pas dire qu'il y ait eu profanation au sens juridique du mot, car les corps n'ont été déterrés, aucun mort ni ouvert aucun tombeau. Il y a eu cependant violation de sépulture, puisque les civilisations ont creusé des tombes dans ce cimetière privé, plaçant volontairement et avec une sorte d'ostentation, leurs morts à côté des parents de la famille Poincaré.

Au surplus dans ces jolis villages des Vosges, ils ont eu bien besoin de montrer leur haine pour le Président et pour les siens. Le frère du Président de la République, M. Lucien Poincaré, possède une maison à Biancourt; dès leur arrivée vers la fin août, les Allemands s'empressèrent d'occuper en premier cette propriété; ils n'eurent pas le temps de piller à fond, ils durent trop tôt battre en retraite, mais ils emportèrent tout ce qu'ils purent, linéaire, bibelot, argenterie et toute une collection de portraits de famille notamment quelques photographies représentant le Président enfant.

Cette sorte de colère qui a été remarquée si souvent se produisit d'une manière évidente à Sanpigny au commencement de septembre, 1914. La